



Le Quotidien

Statistique Canada

Le lundi 28 mai 2001
Pour être diffusé à 8 h 30

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

- **Revenu agricole net et recettes monétaires agricoles, 2000 et premier trimestre de 2001**

Le revenu net comptant pour les agriculteurs s'est élevé à 7,1 milliards de dollars en 2000, en hausse de 15,3 % par rapport à 1999, alors que les recettes monétaires des producteurs de cultures ont atteint leur plus bas niveau en six ans.

2
- **Compte des voyages internationaux, premier trimestre de 2001**

Au cours du premier trimestre, le déficit du Canada au compte des voyages internationaux a chuté à son niveau le plus bas depuis deux ans. La diminution a été en grande partie attribuable aux dépenses records effectuées par les étrangers au Canada.

7

AUTRES COMMUNIQUÉS

Livraisons des produits de chauffage à combustible solide, premier trimestre de 2001 9

NOUVEAUX PRODUITS 10



COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

Revenu agricole net et recettes monétaires agricoles

2000 et premier trimestre de 2001

Le revenu net comptant pour les agriculteurs — la différence entre leurs recettes monétaires et leurs dépenses d'exploitation — a augmenté en 2000 pour la première fois en trois ans, malgré une troisième diminution annuelle consécutive des recettes des producteurs de cultures.

Les agriculteurs ont réalisé 7,1 milliards de dollars de revenu net comptant, en hausse de 15,3 % par rapport à 1999, soit l'augmentation la plus prononcée depuis 1992. Ce niveau se situait à 10,7 % au-dessus de la moyenne de 6,4 milliards de dollars pour la période quinquennale de 1995 à 1999.

Les recettes monétaires et les dépenses d'exploitation totales ont atteint de nouveaux records. Les recettes monétaires ont augmenté de 7,8 % pour passer à 32,8 milliards de dollars, en hausse de 11,7 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'augmentation était dans une large mesure attribuable à la croissance des recettes porcines et bovines et des paiements de programme. Les dépenses d'exploitation ont augmenté de 5,9 % pour atteindre 25,7 milliards de dollars, conséquence de la hausse des coûts du carburant et des frais d'intérêts, ainsi que des achats de bétail. Les paiements de programme ont connu une ascension rapide qui les a propulsés à leur plus haut niveau en sept ans, soit 2,8 milliards de dollars.

Le revenu net comptant peut varier considérablement d'une exploitation agricole à l'autre sous l'effet de facteurs comme les produits, les prix et le temps. C'est particulièrement le cas des producteurs de cultures qui ont été durement touchés par la faiblesse des prix au cours des trois dernières années et, dans bien des cas, par la sécheresse ou des pluies abondantes.

Les agriculteurs ont vu leur revenu net comptant diminuer dans quatre provinces, à savoir l'Île-du-Prince-Édouard (-53,6 %), Terre-Neuve (-32,8 %), le Nouveau-Brunswick (-27,4 %) et le Manitoba (-2,1 %). Pour les agriculteurs du Manitoba, il s'agissait du troisième recul d'affilée. En Saskatchewan, le revenu net comptant est pratiquement resté le même après deux années de repli, tandis qu'en Alberta, il a grimpé de 62,9 % pour se fixer à son plus haut niveau depuis 1996. Une diminution des prix et des ventes des pommes

Note aux lecteurs

*Le **revenu net comptant** mesure les mouvements de l'encaisse d'une exploitation agricole (les recettes monétaires agricoles moins les dépenses d'exploitation) découlant de la production de produits agricoles. Le revenu net comptant représente le montant disponible pour le remboursement des dettes, l'investissement ou les retraits par le propriétaire.*

*Le **revenu net réalisé** mesure les flux financiers, à la fois monétaires (revenu net comptant) et non monétaires (amortissement et revenu en nature) des exploitations agricoles. Comme le revenu net comptant, le revenu net réalisé représente le revenu agricole net tiré des opérations au cours d'une année donnée, peu importe l'année où les produits agricoles ont été produits.*

*Le **revenu net total** mesure les flux financiers et la variation des stocks des exploitations agricoles (le revenu net comptant moins l'amortissement plus le revenu en nature et la valeur de la variation des stocks). Le revenu net total attribue une valeur à la production économique agricole au cours de l'année où les produits agricoles ont été produits. Il représente le rendement des capitaux propres, la main-d'oeuvre non rémunérée, la gestion et le risque.*

*Les **recettes monétaires agricoles** mesurent le revenu brut des exploitations agricoles en dollars courants. Elles comprennent les ventes de productions végétales et animales (sauf les ventes entre les exploitations agricoles d'une même province) et les paiements de programme. Les recettes sont comptabilisées lorsque l'argent est versé aux agriculteurs, avant déduction des dépenses.*

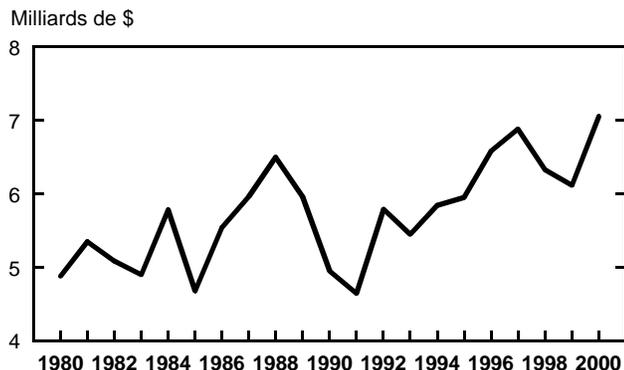
*Les **recettes différées** représentent les ventes de céréales et d'oléagineux livrés par les producteurs de l'Ouest pour lesquelles les paiements ont été reportés à l'année suivante. Parce que ces recettes sont fondées sur les livraisons physiques, les recettes différées sont déduites des recettes monétaires agricoles de l'année civile en cours et incluses lorsqu'elles sont réalisées (voir «Réalisation des recettes différées» dans le tableau des recettes monétaires agricoles).*

*Les **paiements de programme** sont les paiements liés à la production agricole courante et versés directement aux agriculteurs. Ils comprennent, par exemple, les paiements en vertu du Compte de stabilisation du revenu net, de la Loi sur l'assurance-récolte, des programmes provinciaux de stabilisation et de la Loi sur la Commission canadienne du lait. La série des paiements en vertu des programmes ne vise pas tous les paiements versés aux agriculteurs et ne représente pas la somme des dépenses publiques en vertu de tous les programmes d'aide.*

*Les **dépenses d'exploitation agricole** représentent les frais d'exploitation qu'engagent les exploitations agricoles pour les biens et les services qu'elles utilisent dans la production de produits agricoles. Les frais sont comptabilisés lorsque l'agriculteur débourse les fonds.*

de terre a été à l'origine des baisses observées à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.

Revenu net comptant



Les recettes des cultures sont tombées à leur plus bas niveau en six ans, tandis que celles du bétail ont atteint un niveau record

Les recettes monétaires pour les producteurs de cultures ont régressé pour la troisième année consécutive, tombant à leur plus bas niveau en six ans, soit 13,1 milliards de dollars, en baisse de 1,2 % par rapport à 1999. L'abondance des réserves mondiales a provoqué un affaissement des prix des principales céréales et des principaux oléagineux, si bien que les recettes des cultures se sont trouvées à 4,7 % en deçà de leur moyenne quinquennale précédente.

Par contre, les recettes du bétail ont atteint un niveau record de 16,8 milliards de dollars, en hausse de 11,0 % par rapport à 1999 et de 18,8 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les principaux facteurs d'accroissement de ces recettes ont été les recettes pour les porcs et, dans une mesure moindre, celles pour les bovins et les veaux.

Les baisses de prix pour les principales céréales et les principaux oléagineux ont amené les producteurs à différer moins de recettes au chapitre des cultures vendues en 1999 pour les réaliser en 2000. La réalisation des recettes différées pour les céréales et les oléagineux a chuté de 33,0 % pour se chiffrer à 630 millions de dollars, le montant le plus bas depuis 1994. Cette réalisation a été le principal facteur du repli des recettes des cultures en 2000.

Les recettes de canola ont enregistré la plus forte baisse de tous les produits. Malgré une hausse de 8,9 % des livraisons de canola en 2000, à la faveur d'une récolte record en 1999, les recettes ont fléchi de 10,8 % pour atteindre 1,6 milliard de dollars, conséquence de pressions continues sur les prix du fait de l'abondance des réserves mondiales d'huiles comestibles. Le prix

moyen touché par les producteurs de canola en 2000 a été le plus bas depuis 1987.

Les ventes de blé, à l'exclusion du blé dur, ont monté de 10,2 % en 2000, surtout en raison de l'abondance de la récolte de 1999. Par contre, les prix ont diminué de 4,9 % et les paiements de la Commission canadienne du blé ont fléchi de 17,5 %. Au total, les recettes tirées du blé (à l'exclusion du blé dur) ont diminué de 0,8 % pour s'établir à 2,4 milliards de dollars, ce qui est 18,8 % en deçà de la moyenne quinquennale. Les recettes pour le blé dur ont reculé de 11,6 % pour se situer à 647 millions de dollars, en raison de la diminution des livraisons et des paiements de la Commission canadienne du blé.

Les recettes provenant de l'orge ont progressé de 14,1 % pour se situer à 569 millions de dollars, tandis que les recettes du soya ont augmenté de 9,6 % pour atteindre 677 millions de dollars. Ces hausses étaient surtout attribuables à l'augmentation des livraisons au secteur du bétail, qui utilise les deux cultures pour l'alimentation des animaux.

Les recettes porcines ont atteint un sommet de 3,4 milliards de dollars, en hausse de 38,8 % par rapport à 1999, conséquence d'une remontée continue des prix depuis les creux enregistrés en décembre 1998. Un accroissement de 33,9 % des prix des porcs d'abattage a accompagné une hausse de 4,5 % des ventes. L'accroissement de la production porcine depuis 1993 a permis de tirer parti de la croissance de la capacité de transformation au pays et des exportations.

Les recettes des bovins et des veaux se sont accrues de 7,7 % pour atteindre un niveau record de 6,7 milliards de dollars, soit 25,5 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. La production de boeuf a augmenté graduellement depuis 1993. Cependant, en 2000, les ventes ont connu un léger repli, car les agriculteurs ont gardé plus de génisses pour la reproduction. La demande de boeuf a été vigoureuse, de sorte que les prix sont demeurés élevés.

Les paiements de programme ont atteint leur plus haut niveau en sept ans

Les paiements de programme ont grimpé de 44,8 % pour se fixer à 2,8 milliards de dollars en 2000, ce qui constitue leur plus haut niveau depuis 1993 et près du double de la moyenne quinquennale précédente. Cependant, ils sont demeurés en deçà du sommet de 3,8 milliards de dollars atteint en 1992.

Le majeure partie de cette augmentation a été attribuable aux 669 millions de dollars versés en vertu du Programme d'aide au revenu agricole de l'Alberta, du Programme d'ajustement Canada-Manitoba et du Programme d'ajustement Canada-Saskatchewan. Ces programmes visaient à aider les agriculteurs à

s'adapter à l'élimination des subventions au transport à un moment où les prix étaient faibles.

Les paiements d'assurance-récolte ont presque doublé, atteignant 598 millions de dollars, conséquence à la fois des mauvaises conditions de croissance et de l'accroissement des superficies et de la valeur des cultures assurées.

Les paiements en vertu du programme d'Aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole (ACRA) et des programmes provinciaux connexes ont atteint 426 millions de dollars, en hausse de 25,0 % par rapport à 1999. Les changements apportés au programme ACRA à la fin de 1999 ont contribué à cette augmentation.

Les agriculteurs ont retiré 456 millions de dollars de la partie gouvernementale du Compte de stabilisation du revenu net, en hausse de 2,5 % par rapport à 1999.

Dépenses d'exploitation: flambée des coûts du carburant et des frais d'intérêts

Après les augmentations modestes des trois années précédentes, les dépenses d'exploitation totales ont atteint 25,8 milliards de dollars en 2000, en hausse de 11,5 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente, essentiellement à cause de la flambée des coûts du carburant et des frais d'intérêts.

Les dépenses en carburant pour les machines ont augmenté de 29,0 %, soit la plus forte augmentation depuis l'explosion des prix à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Les frais d'intérêt ont monté de 15,7 %, sous la poussée des taux d'intérêt et d'une dette agricole qui n'a pas cessé de croître depuis 1992.

Les coûts des aliments commerciaux, s'établissant à 3,6 milliards de dollars, sont demeurés le plus important poste des dépenses d'exploitation. Malgré le maintien des faibles niveaux de prix des céréales fourragères, les dépenses pour l'alimentation animale ont augmenté de 1,5 %, en raison de l'accroissement des stocks de bétail et de volaille dans les fermes.

Les seules dépenses qui ont reculé sont les primes d'assurance-récolte et celles contre la grêle (-10,9 %), les loyers à la part pour le métayage (-4,3 %) et les dépenses de réparation des bâtiments et des clôtures (-0,9 %).

Troisième augmentation consécutive du revenu agricole net total

Le revenu agricole net total mesure la production économique agricole en corrigeant le revenu net comptant de la valeur de la variation des stocks, de l'amortissement et du revenu en nature.

Le revenu agricole net total a augmenté de 3,5 % pour atteindre 3,0 milliards de dollars en 2000, la progression du revenu net comptant ayant plus que compensé la diminution de la valeur totale des stocks. Il s'agissait de la troisième augmentation consécutive, après une baisse importante par rapport au sommet de 4,5 milliards de dollars atteint en 1996.

Malgré l'augmentation du troupeau de bovins, la diminution des stocks de maïs, de canola et de tabac a ramené la valeur des stocks appartenant aux agriculteurs en deçà des niveaux de 1999, à l'échelon national.

La variation du revenu net total n'a pas été constante d'une province à l'autre. Au Manitoba, le niveau a doublé par rapport à l'année précédente, se situant à 43,5 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. L'accroissement des stocks de blé, de pommes de terre, de bovins, de veaux et de porcs appartenant aux agriculteurs a contribué à cette hausse.

Le revenu net total de l'Île-du-Prince-Édouard a chuté de plus de 50 %, la hausse des stocks de pommes de terre ayant été effacée par la baisse du revenu net comptant.

Baisse des recettes des cultures et hausse de celles du bétail au premier trimestre de 2001

Les producteurs de cultures ont continué de faire face à une situation difficile au cours des trois premiers mois de 2001, leurs recettes étant tombées à leur plus bas niveau en sept ans pour le trimestre. Par contre, la diminution des recettes des cultures a été effacée par l'accroissement des recettes du bétail et des paiements de programme, si bien que les recettes monétaires agricoles totales ont monté de 5,5 % pour atteindre 8,5 milliards de dollars. Ce niveau était de 8,2 % plus élevé que la moyenne du premier trimestre des cinq dernières années, c'est-à-dire de 1996 à 2000.

Les recettes des cultures ont chuté à 3,4 milliards de dollars, en baisse de 5,0 % comparativement au premier trimestre de 2000, et de 14,2 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente pour le trimestre. En revanche, les recettes du bétail ont atteint un sommet inégalé de 4,4 milliards de dollars, en hausse de 9,1 % par rapport au premier trimestre de 2000. Les paiements de programme ont augmenté de 57,3 % pour atteindre 703 millions de dollars.

Les augmentations les plus prononcées des recettes monétaires agricoles totales ont été observées au Manitoba (+17,2 %) et en Saskatchewan (+12,5 %). Le recul le plus marqué est survenu en Ontario (-8,8 %).

Recettes monétaires agricoles provinciales

	Janvier à mars 2000 ^r	Janvier à mars 2001 ^p	Janv.-mars 2000 à janv.-mars 2001 var. en %
	millions de \$		
Canada	8 095	8 541	5,5
Terre-Neuve	18	17	-5,6
Île-du-Prince-Édouard	96	96	-
Nouvelle-Écosse	96	99	3,1
Nouveau-Brunswick	88	87	-1,1
Québec	1 168	1 200	2,7
Ontario	1 888	1 721	-8,8
Manitoba	791	927	17,2
Saskatchewan	1 674	1 884	12,5
Alberta	1 797	2 010	11,9
Colombie-Britannique	481	500	4,0

^p Données provisoires.

^r Données révisées.

- Néant ou zéro.

Note: Les chiffres ayant été arrondis, la somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Les recettes provenant du blé, à l'exclusion du blé dur, sont tombées à 605 millions de dollars, en raison d'une baisse de 16,1 % des livraisons et d'un repli de 11,8 % des paiements de la Commission canadienne du blé. Les réserves de blé sur le marché mondial sont demeurées abondantes.

Les recettes du soya ont diminué de 38,7 % pour s'établir à 133 millions de dollars au premier trimestre de 2001, après le niveau record atteint au premier trimestre de 2000. Le repli était principalement attribuable à la diminution des livraisons.

Les recettes du tabac se sont chiffrées à 85 millions de dollars, en baisse de 46,6 %. Malgré la bonne qualité de la récolte et une hausse de prix de 18,5 % par rapport à la même période en 2000, le recul des recettes du tabac a été provoqué par une production moins élevée satisfaisant tout juste à la demande.

Les recettes du maïs ont fléchi de 25,9 %, la diminution des ventes ayant été supérieure à l'augmentation des prix. Les retards d'ensemencement, le temps frais de l'été et les conditions d'humidité au moment de la récolte sont autant de facteurs qui expliquent une baisse de production de 25,5 % après les records de 1998 et 1999. Inversement, les recettes du canola ont atteint 558 millions de dollars, les ventes à la Chine ayant contribué à une augmentation de 46,5 % des livraisons.

Les recettes du bétail ont été de 22,4 % supérieures à la moyenne quinquennale précédente, ayant atteint un sommet de 4,4 milliards de dollars, en raison de l'accroissement des recettes du secteur des bovins et des veaux et, dans une mesure moindre, du secteur porcin.

La montée des prix des bovins et des veaux a propulsé les recettes à 1,8 milliard de dollars, soit 14,0 % de plus que pour le même trimestre en 2000 et 32,5 %

au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Les recettes monétaires des producteurs de porcs ont progressé de 12,6 % pour atteindre 887 millions de dollars, en hausse de 35,5 % comparativement à la moyenne quinquennale précédente.

Recettes monétaires agricoles

	Janvier à mars 2000 ^r	Janvier à mars 2001 ^p	Janv.-mars 2000 à janv.-mars 2001 var. en %
	millions de \$		
Canada	8 095	8 541	5,5
Tout blé ¹	875	793	-9,4
Blé, sauf le blé dur ¹	676	605	-10,5
Blé dur ¹	199	188	-5,5
Orge ¹	168	204	21,4
Recettes différées	-61	-92	50,8
Réalisation des recettes différées	564	524	-7,1
Canola	373	558	49,6
Soya	217	133	-38,7
Maïs	189	140	-25,9
Autres céréales et oléagineux	76	68	-10,5
Cultures spéciales	164	161	-1,8
Autres cultures	1 033	929	-10,1
Total, cultures	3 599	3 419	-5,0
Bovins et veaux	1 554	1 771	14,0
Porcs	788	887	12,6
Produits laitiers	1 007	1 010	0,3
Volaille et oeufs	509	543	6,7
Autre bétail	193	207	7,3
Total, bétail	4 050	4 418	9,1
Compte de stabilisation du revenu net	106	104	-1,9
Paiements d'assurance-récolte	78	201	157,7
Programmes d'aide en cas de désastre lié aux revenus	97	278	186,6
Programme provincial de stabilisation	66	81	22,7
Subventions aux produits laitiers	24	16	-33,3
Autres programmes	75	23	-69,3
Total, paiements	447	703	57,3

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

¹ Inclut les paiements de la Commission canadienne du blé.

Note: Les chiffres ayant été arrondis, la somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Les paiements de programme ont plus que doublé par rapport à leur moyenne quinquennale précédente, conséquence d'une augmentation des paiements en vertu des programmes d'aide en cas de catastrophe liée au revenu.

Données stockées dans CANSIM: tableaux 20001 à 20003, 20005, 20007 à 20009 et 20012 et matrices 171, 172, 208 à 215, 225, 244, 249 à 259, 263 à 272, 3571 à 3603, 5631 et 5678.

Le supplément de *Statistiques économiques agricoles* (21-603-UPF, 26 \$ / 52 \$) paraîtra en juillet. Le numéro de janvier à mars 2001 de *Recettes monétaires agricoles* (21-001-XIB, 15 \$ / 48 \$) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements au sujet du revenu agricole net ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Estelle Perrault au (613) 951-2448 (estelle.perrault@statcan.ca), Division de l'agriculture.

Pour plus de renseignements sur les recettes monétaires agricoles ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marco Morin au (613) 951-2074 (marco.morin@statcan.ca), Division de l'agriculture.

Revenu agricole net

	Canada	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.
	en millions de \$										
1999 ^r											
+ Recettes monétaires totales incluant les paiements	30 393	78	347	392	369	5 137	7 216	2 956	5 488	6 475	1 934
- Dépenses d'exploitation totales après remises	24 280	56	268	307	286	3 909	5 888	2 335	4 226	5 508	1 496
= Revenu net comptant	6 113	21	78	86	84	1 228	1 328	621	1 261	966	438
+ Revenu en nature	161	0	2	4	3	57	50	10	12	16	8
- Frais d'amortissement	3 982	4	32	41	33	480	930	361	892	998	211
= Revenu net réalisé	2 292	18	48	48	54	806	448	270	381	-16	235
+ Valeur de la variation des stocks	610	1	-1	-3	-9	-6	-19	-43	271	419	-1
= Revenu net total	2 902	20	47	45	45	800	429	228	652	403	234
2000 ^p											
+ Recettes monétaires totales incluant les paiements	32 767	73	318	415	362	5 418	7 798	3 113	5 782	7 412	2 076
- Dépenses d'exploitation totales après remises	25 716	59	282	328	302	4 108	6 211	2 504	4 522	5 838	1 565
= Revenu net comptant	7 051	14	36	87	61	1 310	1 588	608	1 260	1 574	512
+ Revenu en nature	153	1	2	3	3	53	47	9	12	16	7
- Frais d'amortissement	4 034	4	36	44	36	503	954	358	882	1 006	211
= Revenu net réalisé	3 170	11	2	47	28	860	681	259	390	584	308
+ Valeur de la variation des stocks	-166	-1	18	0	8	-50	-185	195	32	-176	-7
= Revenu net total	3 004	11	21	46	37	810	495	454	422	409	301

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Compte des voyages internationaux

Premier trimestre de 2001 (données provisoires)

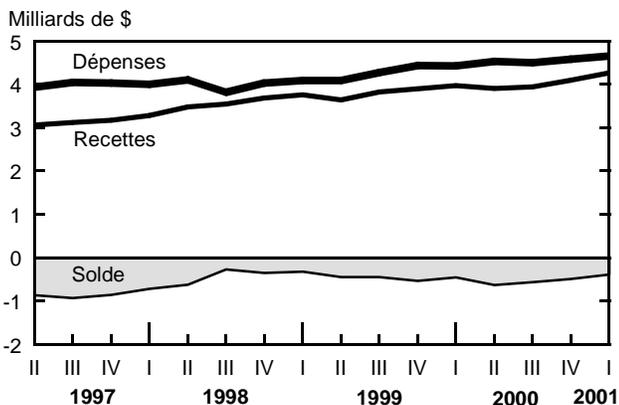
Au cours du premier trimestre de 2001, le déficit du Canada au compte des voyages internationaux, soit la différence entre les dépenses effectuées par les Canadiens à l'étranger et celles effectuées par les étrangers au Canada, a chuté à son niveau le plus bas depuis deux ans. La diminution a été en grande partie attribuable aux dépenses records effectuées par les étrangers visitant le Canada.

Les voyageurs étrangers ont injecté un peu moins de 4,3 milliards de dollars au sein de l'économie canadienne au premier trimestre, en hausse de 4,1 % par rapport au quatrième trimestre de 2000. Au cours de la même période, les dépenses des Canadiens à l'étranger ont augmenté de seulement 1,5 % pour atteindre 4,6 milliards de dollars.

Pour cette raison, le déficit au compte des voyages internationaux a chuté, passant d'un montant révisé de 489 millions de dollars au quatrième trimestre de 2000 à un montant de 388 millions de dollars au premier trimestre de 2001. Il s'agit du plus faible niveau observé depuis le premier trimestre de 1999.

Au cours du premier trimestre, les étrangers ont fait 12,7 millions de voyages d'un jour et d'une nuit ou plus au Canada, en hausse de 4,4 % par rapport au quatrième trimestre de 2000. Les voyages des Canadiens à l'étranger ont augmenté de 2,9 % pour atteindre 11,9 millions.

Le déficit au compte des voyages est à son niveau le plus bas depuis le premier trimestre de 1999



Dépenses records des Américains au nord de la frontière

Les voyages et les dépenses des Américains au Canada se sont accrus tous les deux au

Note aux lecteurs

L'analyse du présent communiqué a été effectuée à partir de données trimestrielles provisoires et désaisonnalisées. Les montants sont exprimés en dollars canadiens et ne sont pas corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Les recettes représentent les dépenses des visiteurs voyageant au Canada, y compris les dépenses en éducation et les dépenses médicales. Les dépenses représentent les dépenses des Canadiens voyageant à l'étranger, y compris les dépenses en éducation et les dépenses médicales.

Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

premier trimestre. Les Américains ont effectué environ 11,5 millions de voyages d'un jour et d'une nuit ou plus au nord de la frontière, en hausse de 4,8 % par rapport au quatrième trimestre de 2000. De janvier à mars, ils ont dépensé une somme record de 2,6 milliards de dollars au Canada, un chiffre en hausse de 7,8 % par rapport au trimestre précédent.

Au cours de la même période, les dépenses des Canadiens au sud de la frontière ont chuté de 1,7 % pour atteindre un peu moins de 2,8 milliards de dollars. Cela s'est produit malgré un gain de 2,7 % du nombre de voyages d'un jour et d'une nuit ou plus effectués par les Canadiens aux États-Unis, qui s'est chiffré à 10,7 millions au premier trimestre.

En conséquence, le déficit au compte des voyages avec les États-Unis a diminué pour un troisième trimestre consécutif pour s'établir à 139 millions de dollars, en baisse par rapport au montant révisé de 377 millions de dollars enregistré au quatrième trimestre de 2000.

Le déficit au compte des voyages avec les pays d'outre-mer a atteint son niveau le plus élevé en 11 ans

Le déficit du Canada au compte des voyages avec les pays autres que les États-Unis a atteint son niveau le plus élevé en 11 ans au premier trimestre.

Les Canadiens ont entrepris 1,2 million de voyages vers des destinations d'outre-mer, en hausse de 4,6 % par rapport au quatrième trimestre de 2000. Ce faisant, ils ont dépensé une somme record de 1,9 milliard de dollars, en hausse de 6,6 %.

De leur côté, les résidents d'outre-mer ont dépensé moins au Canada qu'ils ne l'avaient fait au cours des trois derniers mois de 2000, malgré une légère augmentation de 0,2 % du nombre de leurs voyages au Canada. Les voyageurs d'outre-mer ont dépensé un peu plus de 1,6 milliard de dollars au premier trimestre de 2001, en baisse de 1,4 % par rapport au trimestre précédent.

Recettes et dépenses au compte des voyages internationaux

	Premier trimestre de 2000 ^r	Quatrième trimestre de 2000 ^r	Premier trimestre de 2001 ^p	Quatrième trimestre de 2000 au premier trimestre de 2001
	données désaisonnalisées			
	millions de \$			var. en %
États-Unis				
Recettes	2 435	2 457	2 648	7,8
Dépenses	2 830	2 834	2 787	-1,7
Solde	-395	-377	-139	
Tous les autres pays				
Recettes	1 533	1 634	1 611	-1,4
Dépenses	1 592	1 746	1 861	6,6
Solde	-59	-112	-250	
Total				
Recettes	3 969	4 091	4 259	4,1
Dépenses	4 422	4 580	4 648	1,5
Solde	-453	-489	-388	

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Note: Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

Par conséquent, le déficit du Canada au compte des voyages avec les pays d'outre-mer a plus que doublé par rapport au montant révisé de 112 millions de dollars enregistré au cours des trois derniers mois de 2000 pour atteindre 250 millions de dollars au premier trimestre. Au cours de cette période, le dollar canadien s'est déprécié par rapport à la plupart des devises européennes.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jocelyn Lapierre au (613) 951-3720, avec le Service à la clientèle au (613) 951-7608 ou composez sans frais le 1 800 307-3382 (cult&tourstats@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur: (613) 951-2909. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Livraisons des produits de chauffage à combustible solide

Premier trimestre de 2001

Les livraisons des produits de chauffage à combustible solide ont atteint 20,1 millions de dollars au premier trimestre, en hausse de 131,7 % comparativement aux 8,7 millions de dollars livrés au premier trimestre de 2000.

Des données relatives au nombre d'unités livrées sont également disponibles.

Le numéro du premier trimestre de 2001 de *Livraisons des produits de chauffage à combustible solide*, vol. 20, n° 1 (25-002-XIB, 6 \$ / 19 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Peter Zylstra au (613) 951-3511 (zylspet@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

NOUVEAUX PRODUITS

La revue laitière, janvier-mars 2001, vol. 62, n° 1
Numéro au catalogue: **23-001-XIB** (27\$/89\$).

La revue laitière, janvier-mars 2001, vol. 62, n° 1
Numéro au catalogue: **23-001-XPB** (36\$/119\$).

Livraisons des produits de chauffage à combustible solide, trimestre se terminant en mars 2001, vol. 20, n° 1
Numéro au catalogue: **25-002-XIB** (6\$/19\$).

Aviation: bulletin de service, vol. 33, n° 3
Numéro au catalogue: **51-004-XIB** (8\$/82\$).

Importations, commerce de marchandises, 2000
Numéro au catalogue: **65-203-XMB** (103\$).

Importations, commerce de marchandises, 2000
Numéro au catalogue: **65-203-XPB** (258\$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF, la version micro-fiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB, la version électronique sur disquette et -XCB, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander les produits par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez:	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur:	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:	1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous les rubriques *Produits et services* et *Publications payantes* (\$).

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.
